

moi — le choc se produit entre deux natures qui s'ignorent ; s'il n'y a pas, alors, une estime réciproque, basée sur une robuste foi chrétienne, le choc se répète si souvent que la barque conjugale peut sombrer. Bernard de Mire est un gentil garçon, meilleur que beaucoup de jeunes gens qu'il fréquente ; mais orphelin de bonne heure, il a été horriblement gâté par son oncle ; de là, un fonds d'égoïsme très caractérisé. Riche, il ne s'est pas donné la peine de travailler : c'est un oisif, un inutile. Enfin, s'il accompagne son oncle à la messe du dimanche et ne se met pas dans le camp des jeunes gens hostiles à la religion, il reste parmi les tièdes, les indécis ; on pourrait l'appeler "un flotteur." Avec ta tête chaude, il ne te faut pas "un flotteur", Suzan."

"Agacée, les larmes aux yeux, j'ai crié, méchamment, sans réfléchir :

"Il me faut, sans doute, un rocher d'Auvergne?"

"Marraine est devenue toute pâle. Retirant sa main qui caressait doucement mes boucles brunes, d'un ton changé, elle a dit :

"Je ne fais, en ce moment, aucune allusion à M. Orvanne ; mais, si tu veux mon avis, Suzan, le voilà : entre le pimpant vicomte et le pauvre médecin, s'il voulait jeter les yeux sur toi, nulle hésitation ne me paraîtrait possible. Réfléchis à la demande de M. de Mire ; tu me donneras ta réponse ; je souhaite qu'elle soit négative."

Et depuis dix jours, May, je me dissèque et j'essaye de disséquer le vicomte, sans arriver à un résultat

passable. Il y a des heures, — des heures artistiques — où nous "flottons" ensemble ; et d'autres heures où il "flotte" au nord, tandis que je "flotte" au midi. Tiens, hier, je lui ai parlé des Zubert, de la petite vérole, du dévouement du docteur ; et, sans rougeur au front, je t'assure, il m'a répondu :

"—Les médecins, c'est leur affaire de soigner ces horreurs-là. Nous, nous n'avons qu'à filer "presto."

"—A la condition que quelqu'un reste auprès du malade?"

"—Brr! Ce ne sera jamais moi. N'en parlons plus, voulez-vous?"

"Là-dessus, il m'a raconté les prouesses de son cheval de course, un certain "Poupoule" qui tuera son maître plus sûrement que la peur de la petite vérole ou que la petite vérole elle-même.

"Tu ne me plaindras pas, oh! je le sais, et, d'avance, je sais aussi ce que tu vas m'écrire. Tu t'allonges sur ta chaise longue d'un air satisfait, tu combines ta toilette de "mariage", tu entends, par anticipation, ton John annoncer d'un air encore plus anglais que d'habitude :

"—La vicomtesse de Mire!!!"

"Enfin, tu rêves à Suzan mariée... mariée selon tes goûts : riche, titrée!

"Une carte avec "vicomtesse de Mire", c'est joli. J'en conviens. Oh! que je suis malheureuse, May, que tu es heureuse, toi, de ne plus avoir à dire "oui" ou "non"!

"Au revoir. Souvenir à ton très bon mari. Parle à Yves de sa fiancée Zan. S'il se doutait que sa future femme est demandée par "un au-

tre", quelle scène de pleurs, et comme miss Andrew serait forcée de sévir!

MOI.

P. S. — Depuis notre retour, je n'ai fait qu'entrevoir le docteur Orvanne. Nous assisterons aujourd'hui à sa conférence. Pourvu qu'il aille jusqu'au bout, sans hésiter, sans se tromper! Hier, je lui ai donné un trèfle à quatre feuilles, — une amulette de bonheur! — Il l'a mis dans son carnet avec un tout petit hochement de tête, qui pouvait signifier un doute aussi bien qu'un merci. Ce devait être un doute, car il a dit, de son ton bas que j'aime :

(A suivre)

Le féminisme à Montréal

On parle beaucoup de Féminisme dans le Vieux-Monde. Partisans et adversaires de cette théorie s'entendraient plus aisément s'il leur était donné à tous de voir combien les femmes américaines et en particulier les Canadiennes ont simplement mis en pratique la participation de la femme à la vie économique.

Nos filles, nos sœurs travaillent, et nous devons en être fiers. Elles tiennent à prendre leur part dans la vie et le mouvement des affaires. Il n'est pas un bureau, une maison où la femme n'ait sa place réservée. Quelle que soit sa condition sociale, nous pouvons donc dire que la femme chez nous n'est jamais à charge aux siens. C'est sa gloire, et celle de notre société.

Malheureusement, nos jeunes filles ne songent pas que le travail, comme tout ici-bas, n'a qu'un temps. Arrivera la vieillesse, surviendront les accidents et les maladies... Comment vivre alors?

Puisque ces dames ne sont pas étrangères aux affaires, qu'elles nous permettent de leur tenir le petit raisonnement suivant :

Un être qui travaille représente un capital qui produit, avec cette différence que l'individu passe et que le capital demeure. Ne serait-il pas en quelque sorte divin de prolonger au-delà de la tombe l'activité passagère de l'être humain? de créer en un jour, moyennant un léger sacrifice immédiat et une petite épargne à venir, le capital monétaire que représente l'activité de la femme?... Ce miracle est à la portée de tout le monde. L'Assurance sur la vie est la fée bienfaitrice qui atténue les coups de la Mort et de la Maladie.

Réfléchissez à ce que nous venons de vous suggérer, et demandez à LA SAUVEGARDE, compagnie d'assurance sur la vie, 26 rue Saint-Jacques, Montréal, tous les renseignements qui peuvent vous intéresser à ce sujet.

Un Café fameux

Chaque espèce de café possède quelque mérite : à l'expert appartient le soin d'en tirer le meilleur parti au moyen de mélanges savants. Le CAFE DE MADAME HUOT réalise le type du bon café français, alliant la force à la délicatesse de l'arôme : c'est un régal pour le gourmet. La Maison E. D. Marceau de Montréal a le dépôt général de ce fameux Café au Canada. Essayez-le ; il donne toujours pleine et entière satisfaction. C'est le café idéal,

Le "Café de Madame Huot"